

Notes et commentaire

D&A 73:1,2. Pourquoi l'œuvre missionnaire est-elle si importante pour l'Église ?

Le président Ezra Taft Benson a dit : «La mission de l'Église est de proclamer l'Évangile du royaume au monde entier, de racheter notre famille décédée et de perfectionner les saints de l'Église : ce qui est une approche positive. Jamais, dans l'histoire de l'Église, on n'a consacré autant de temps, de planification et de ressources pour accomplir cette mission. En dernière analyse, cet effort est la *seule* solution aux problèmes du monde» (*L'Etoile*, octobre 1978, p.59).

D&A 73:3. Qu'est-ce que Joseph et Sidney traduisaient ?

Le 21 septembre 1823, quand il apparut à Joseph Smith, l'ange Moroni cita des passages de la Bible, mais il les cita d'une manière nettement différente de ce qui a paru dans la Bible (voir JSH 36–41).

Plus tard, pendant qu'il traduisait le Livre de Mormon, Joseph apprit que beaucoup de «choses claires et précieuses» avaient été retirées de la Bible (1 Néph 13:25–29). Et après son baptême par Jean-Baptiste, Joseph constata que son esprit était éclairé et que «la signification et l'intention véritable» des Écritures lui étaient révélées (*History of the Church*, p. 43). C'est pourquoi, lorsqu'il eut fini la traduction du Livre de Mormon, le prophète tourna son attention vers la Bible.

Bien que le mot *traduction* fasse penser à l'utilisation de textes originaux et de langues anciennes, le travail de Joseph consistait à rendre à l'Écriture le caractère correct par le pouvoir du Saint-Esprit et non par l'interprétation érudite. En juin 1830, il écrivit que la connaissance lui était révélée ligne sur ligne, tandis qu'il recevait le Livre de Moïse (*History of the Church*, p. 98), qui donnait un compte rendu correct de ce que Moïse avait reçu du Seigneur, mais n'avait pas survécu intact au temps. Tandis qu'il travaillait au Nouveau Testament avec Sidney Rigdon, le prophète Joseph Smith écrivit : «Car tandis que nous faisons le travail de traduction dont le Seigneur nous avait chargés, nous arrivâmes au vingt-neuvième verset du cinquième chapitre de Jean, qui nous fut donné. . . ceci provoqua notre étonnement, car *c'était l'Esprit qui nous l'avait donné*» (D&A 76:15, 18).

L'œuvre de traduction de la Bible par Joseph Smith était une tâche spirituelle. Plus tard il étudia l'hébreu et l'allemand, mais ce ne fut pas cette connaissance qui lui fournit la base pour corriger les Écritures.

Joseph Smith parcourut toute la Bible, dictant à un secrétaire des changements, des suppressions ou des additions, mais il ne mena pas à bien la révision de la Bible entière. Il ne considéra jamais ce qu'il avait réalisé comme étant prêt à être publié et il aurait probablement fait beaucoup d'autres corrections encore s'il avait vécu plus longtemps.

Les petits enfants sont saints

Section 74

Cadre historique

Cette révélation fut donnée à la suite des révisions de Joseph Smith dans la Bible. Dès le 7 mars 1831, le prophète recevait le commandement de commencer à traduire le Nouveau Testament (voir D&A 45:60,61). Il écrit à propos de cette période : «Je recommençai la traduction des Écritures et travaillai diligemment jusque juste avant la conférence qui devait se réunir le 25 janvier. Pendant cette période, je reçus aussi ce qui suit [D&A 74] pour expliquer la première épître aux Corinthiens, septième chapitre, quatorzième verset» (*History of the Church*, 1:242).

Notes et commentaire

D&A 74:1–7. Les petits enfants

Non-croyants, telle que l'expression est utilisée ici, désigne les Juifs qui n'étaient pas entrés dans l'Église de Jésus-Christ. Ils vivaient toujours selon le rituel de la loi mosaïque, ce qui impliquait qu'ils devaient circoncire leurs enfants masculins. Paul enseigna que les petits enfants étaient sanctifiés par l'expiation du



Les petits enfants sont saints

Christ et que la circoncision n'était plus nécessaire, contrairement à ce qu'enseignaient ceux qui pratiquaient la loi mosaïque.

D&A 74:2. Qu'entend-on par la loi de la circoncision ?

Le mot de *circoncision* vient du mot latin signifiant «couper autour». Elle fut instituée par révélation pour signifier que l'on était de la postérité de l'alliance d'Abraham (voir JST, Genèse 17:3–7, 11).

D'autres Écritures expliquent que ce n'était pas l'acte lui-même, mais plutôt ce qu'il représentait qui a donné à la circoncision sa plus grande signification (voir Deutéronome 10:16, 30:6; Jérémie 4:4; Ezéchiel 44:7; Romains 2:25–29).

D&A 74:4–6. Pourquoi la circoncision des enfants constituait-elle un problème dans l'Église primitive ?

Sperry décrit la situation existant dans l'Église primitive qui suscita ce problème : «Quand le mari non-croyant faisait ce qu'il voulait, ce qui était habituel à

l'époque, cela n'avait que trop souvent l'effet d'amener les enfants à obéir à la tradition juive que leur père suivait (verset 4), avec pour résultat qu'eux non plus ne croyaient pas en l'Évangile du Christ. C'est ainsi que les enfants devenaient «impurs», c'est-à-dire qu'ils devenaient impurs selon la fausse tradition juive qui régnait à l'époque, car la tradition des Juifs était que les petits enfants étaient impurs (verset 6). C'est pour cette raison, poursuit le Seigneur (verset 5), que Paul écrivit aux Corinthiens, leur donnant son avis, et non celui du Seigneur, selon lequel un membre de l'Église («croyant») ne devait pas épouser un incroyant si celui-ci ne renonçait à la loi de Moïse. Alors les enfants d'un couple donné ne devraient pas être circoncis comme l'exigeait la loi de Moïse, et la fausse tradition des juifs que les petits enfants sont impurs pourrait être graduellement éliminée» (*Compendium*, p. 328).

«Ne soyez pas paresseux, mais travaillez de toutes vos forces»

Section 75

Cadre historique

«Le 25 janvier 1832 une conférence très importante fut organisée par les anciens à Amherst, comté de Lorain (Ohio). L'histoire de l'Église est très brève dans son rapport de cette conférence. Beaucoup d'affaires furent traitées, mais la chose la plus importante fut le fait que Joseph Smith fut soutenu et ordonné, par la volonté du Seigneur, comme président de la Haute Prêtrise» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:274).

Le prophète Joseph Smith écrit : «Quelques jours avant le début de la conférence à Amherst, comté de Lorain, je me mis en route avec les anciens qui vivaient dans mon voisinage et arrivai en temps voulu. A cette conférence une grande entente régna et beaucoup d'affaires furent traitées pour avancer le royaume et promulguer l'Évangile aux habitants du pays environnant. Les anciens semblaient vivement désireux de me voir interroger le Seigneur afin de connaître sa volonté ou d'apprendre ce qu'il lui serait le plus agréable qu'ils fassent afin de rendre les hommes conscients de leur situation ; car comme il était écrit, «tous se sont égarés, ensemble ils sont pervertis, il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul.» J'interrogeai et je reçus ce qui suit : [D&A 75]» (*History of the Church*, 1:242–243).

Notes et commentaire

D&A 75:1. Alpha et Omega

On trouvera la signification de ce titre dans les Notes et Commentaire sur Doctrine et Alliances 38:1.

D&A 75:2–5. Allez et travaillez de toutes vos forces

On trouvera une étude sur l'œuvre missionnaire dans l'Enrichissement A, dans l'Appendice.

D&A 75:5. Quelle est la signification des gerbes et des couronnes ?

Ce verset utilise une double image pour décrire les récompenses des fidèles. Autrefois, le grain se coupait à la main et était lié en grosses gerbes que l'on portait ensuite à l'aire de battage. Voir une personne ou un animal «chargés de nombreuses gerbes» (D&A 75:5) était la preuve que cette personne avait moissonné une récolte abondante et allait maintenant jouir des fruits de son travail.

«Les anciens qui vont prêcher l'Évangile reviennent parfois dire qu'ils ne savent pas s'ils ont converti quelqu'un. Mais s'ils ont été fidèles, la moisson est certaine. La semence qu'ils ont déposée peut germer et mûrir des années après qu'ils aient terminé leur mission» (Smith and Sjodahl, *Commentary*, p. 434).

La promesse que beaucoup de choses sont en réserve pour les fidèles est faite à celui qui comprend que «le champ est déjà mûr pour la moisson» et est disposé à se servir «de sa faucille de toutes ses forces» (D&A 4:4).

Bruce R. McConkie a fait le commentaire suivant sur le symbolisme du couronnement : «Ceux qui obtiendront l'exaltation au plus haut degré du monde céleste porteront des couronnes. Il se peut qu'à l'occasion on porte littéralement des couronnes représentant la victoire sur le monde et signifiant que l'on gouverne et règne dans la maison éternelle d'Israël. Mais en tous temps ils seront «couronnés d'honneur, d'immortalité et de vie éternelle» (D&A 75:5)» (*Mormon Doctrine*, p. 173).